Exercice sur la liberté : Descartes et la liberté d'indifférence

Descartes, Méditations Métaphysiques, IV

La volonté consiste seulement en ce que nous pouvons faire une chose ou ne la faire pas, ou plutôt seulement en ce que pour affirmer ou nier, poursuivre ou fuir les choses que l'entendement nous propose, nous agissons en telle sorte que nous ne sentons point qu'aucune force extérieure nous y contraigne. Car, afin que je sois libre, il n'est pas nécessaire que je sois indifférent à choisir l'un ou l'autre des deux contraires, mais plutôt d'autant plus que je penche vers l'un, soit que je connaisse évidemment que le bien et le vrai s'y rencontrent, soit que Dieu dispose ainsi l'intérieur de ma pensée, d'autant plus librement j'en fais le choix et je l'embrasse (...). De façon que cette indifférence que je sens, lorsque je ne suis point emporté vers un côté plutôt que vers un autre par le poids d'aucune raison, est le plus bas degré de liberté, et fait plutôt paraître un défaut dans la connaissance, qu'une perfection dans la volonté; car si je connaissais toujours clairement ce qui est vrai, et ce qui est bon, je ne serais jamais en peine de délibérer quel jugement, et quel choix, je devrais faire; et ainsi je serais entièrement libre, sans jamais être indifférent.

Qu 1 : Quelles sont les deux définitions de la liberté proposées par Descartes ?

Qu 2 : Pourquoi la liberté d'indifférence est-elle selon lui « le plus bas degré de la liberté » ?

Qu 3 : Faites des recherches sur l'expérience de pensée appelée « l'âne de Buridan » ; après avoir décrit celle-ci, essayez de trouver l'interprétation qu'en donnerait Descartes.